



Marie-Claudette MERLE-THEVENET

Quelques notes météorologiques

Depuis toujours l'homme a été tributaire des caprices de la météo. Cette année, nous allons parcourir les faits météorologiques qui ont marqué notre village depuis plusieurs siècles. ¹

- **Des textes historiques attestent d'une comète :**

Elle est apparue dans le ciel forézien à partir du 12 novembre 1577 et pendant plusieurs jours. Elle engendra des peurs, des craintes. Les villageois voyaient en elle un signe maléfique. En mars 1997, la **Comète de Halley** nous est apparue au Nord -Ouest. J'ai pu l'admirer tous les matins à 4 heures pratiquement pendant trois semaines environ !



Photo 1997

- **L'Hiver 1693 - 1694.**

Ce furent des années parmi les plus épouvantables qu'on ait connues. Trois fléaux étaient réunis en même temps : Les guerres depuis 6 ans contre l'Angleterre, la Hollande, l'Espagne, l'Allemagne, de lourds impôts pour les financer et la famine. La météo très défavorable depuis plusieurs années (grêle en été, des hivers extrêmement longs et rigoureux) a entraîné des récoltes déficientes surtout en 1693. ²

Cet état de fait déclencha une hécatombe de décès dans la France entière.

Extrait des registres paroissiaux : ³

Cette année-là, on trouvait quantité de pauvres morts sur les chemins, sans secours, qui marchaient jusqu'à ce qu'ils tombaient de faim et d'épuisement... Nombreux sont les morts, à cause de ces grandes guerres qui durent depuis 6 ans. Grands nombres d'impôts dans tout le royaume. Nous voyions venir des processions de pauvres (...) On mangeait du pain fait avec des coquilles de noix (farine), du laitage... ⁴

Arthun ne fut pas épargné, l'évolution sur quatre années des décès en atteste : ⁵

Les années précédentes : une moyenne de 6 ou 7 morts par an.

1692 : 14 décès déjà !

1693 : 28 décès.

Antoine Forest 70 ans environ, pauvre se disant de Saint Bonnet le Château. Le 31 mars, une femme trouvée morte, reconnue être chrétienne...

1694 : 27 décès.

Le 16 janvier un mendiant sans nom, trouvé mort, il s'était dit de Saint Georges en Couzan.

Le 17 avril Louis Perrot un mendiant trouvé mort dans le foin, il était accompagné de son fils.

1695 : 6 décès, pas de décès de mendiant, nous retrouvons une stabilité...



Hiver 1694: Un mendiant et son fils

¹ Nos curés ou maires consignaient parfois des notes météorologiques ou faits extraordinaires.

² Rapport de l'intendant d'Hervigny "Revue d'histoire de Lyon" tome 1 page 63

³ Extrait du livre de l'abbé Jean Canard "Le temps qu'il faisait".

⁴ En ces temps difficiles, le laitage frais a sauvé la vie de nombreuses personnes.

⁵ Actes relevés dans les registres paroissiaux d'Arthun.

L'hiver 1709

Peut-être le plus dur hiver de l'histoire de France. On ne peut le comparer avec nos hivers contemporains. Il a été certainement plus froid que l'hiver **1956** (une vague de froid avait touché la France entière, ainsi qu'une grande partie de l'Europe. Février 1956 fut d'une rigueur exceptionnelle pendant trois semaines avec des pointes de -26° à Arthun. On avait entendu les arbres se fendre en gelant...). Plus près de nous **1985-86** (-26° plusieurs jours) ou **2011** (un hiver assez long pour que la Loire ait gelé).

En 1709, la population déplora de nombreux décès à cause du froid et de la famine. Pour les plus faibles, les séquelles ont été dramatiques et ont déclenché des maladies et fièvres malignes. Une amélioration ne fut constatée qu'à partir de septembre 1710...

Voici un récit d'extraits de registres paroissiaux : ⁶

Le samedi 5 janvier 1709, la veille du jour des rois, il faisait si doux que les gens sortaient en chemisette. Soudain, vers les 4 heures du soir, une bise violente et très froide se leva et dura pendant trois semaines soit 17 jours, nul n'avait jamais rien vu de semblable.

Les rivières gelèrent la même nuit si profondément que les chariots y passèrent dessus en sûreté. Le Rhône et la Saône furent pris par les glaces d'une épaisseur de 26 pouces (75cm). Des charrettes ont pu passer sur le Rhône. Au bord de mer, à Marseille, les eaux glacèrent à plus de 40 pas au loin.

A Saint Nazaire l'océan était pris par des glaces.(...)

Il n'y avait presque pas de neige pour protéger le sol et faute de dégel, la gelée pénétra de trois pieds (soit 1m) dans la terre. La froidure de la bise plus le gel eurent un effet terrible, rien ne pouvaient plus les arrêter. L'eau des puits de faible profondeur était gelée... Toutes les semences, les blés, (...) gelaient.

Les vieux arbres et ceux en pleine vigueur tels que les noyers, tous les arbres à noyaux et une partie des poiriers crevèrent. Plus des trois quarts des arbres fruitiers moururent. La moitié des vignes mourut aussi. On entendait les arbres se fendre à cause de gel. En Provence, les oliviers moururent pratiquement tous. Seuls les jeunes plants d'arbres fruitiers, vignes, et, arbres divers résistèrent.

Les animaux mouraient de froid dans les étables, les oiseaux en plein vol tombèrent morts.

Au 22 janvier, le dégel commença. Ce fut le premier jour qui permit de sortir sans mourir de froid (...). On trouvait sur les chemins des voyageurs qui avaient péri.

Mais, après ce gel, la pluie avec de la bise fit son apparition...La terre en fin mars et au commencement d'avril parut toute nue et déserte.

Les blés noirs, les orges et avoines, pesettes, seigles, trémoises, turquins, fève, haricots, lentilles et autres semences furent ressemées au mois d'avril et mai.(...).

Pour Arthun, les chiffres des registres paroissiaux montrent l'importance du fléau. Nous avons noté les naissances, décès et mariages sur quatre années :

--1708 année normale : 12 naissances ; 5 décès ; 2 mariages

--1709 hiver terrible : 13 naissances ; **18** décès ; 2 mariages (en août)

Le 2 mars Antoine dit Mara, pauvre mendiant trouvé mort.

--1710 toujours des séquelles : 5 naissances ; **18** décès ; 1 mariage

Le 2 janvier une pauvre mendiante de Souternon dont on ne sait pas le nom.

Le 4 février un pauvre trouvé mort au grand chemin tendant à la Bouteresse. (chemin de la Presle)

--1711 année normale : 17 naissances ; 6 décès ; 6 mariages

- **En 1714 de nouveau une forte mortalité à Arthun.**

Il y a eu une épidémie de « mortalité générale des bovins » ⁷ sans qu'on en connaisse la raison. De ce fait on ne put la soigner. Elle commença en juin 1713 dans l'Allier, le Lyonnais et arriva en juin 1714 dans le Forez. Une grande partie du bétail a péri... 90% de la population était des paysans et il fallut tout de même payer l'impôt (*la taille*) et subir la mauvaise récolte due à la bise brûlante du 1^{er} mai qui ravagea les blés... La famine était de retour !

⁶ LE TEMPS QU'IL FAISAIT chronique du temps passé de Jean Canard. Plusieurs récits rassemblés.

⁷ Ibid

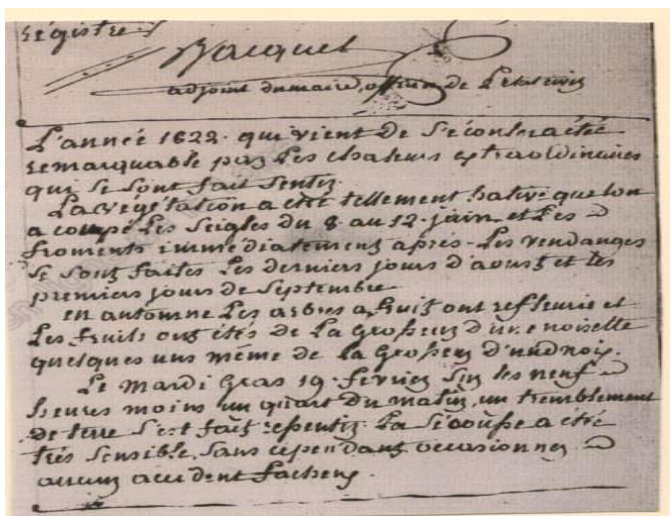
Après ces années sombres, pour retrouver une stabilité à Arthun, il faut attendre 1718 et 1719 où on note seulement 2 décès par an.

- **En 1720 soleil de minuit sur tout le Forez ?**

Un dimanche, vers les 16 heures on vit une clarté extraordinaire qui dura jusqu'à minuit. Les oiseaux se sont remis à chanter vers 22 heures.⁸

- **En 1822, grandes chaleurs et tremblement de terre.**

L'adjoint au maire Jacquet, des Trouillères, nous en a laissé un récit sur le registre d'état civil :



« L'année 1822 qui vient de s'écouler a été remarquable par les chaleurs extraordinaires qui se sont faites sentir.

La végétation a été tellement hâtive que l'on a coupé les seigles du 8 au 12 juin et les froments immédiatement après. Les vendanges se sont faites les derniers jours d'août et les premiers jours de septembre.

En automne les arbres à fruits ont fleuri et les fruits ont été de la grosseur d'une noisette, quelques uns même de la grosseur d'une noix.

Le mardi gras 19 février sur les neuf heures moins quart du matin un tremblement de terre s'est fait ressentir. La secousse a été très sensible sans cependant occasionner aucun accident fâcheux. »

- **Le 23 février 1879, une tornade aux Trouillères.**

Décembre 1878 fut très froid et neigeux. Dès janvier, un temps d'une grande douceur est apparu, ce qui provoqua des énormes tempêtes sur toute la France.

Un orage d'une rare violence s'est abattu sur le lieu-dit des Trouillères.

D'après le compte-rendu des conseils municipaux, cette catastrophe a engendré bien des soucis.⁹

Que faire des arbres déracinés sur le "communal", propriété des habitants de ce hameau ?

Le maire Claude DURRIS avait convenu avec eux de débiter le bois en poutres et en planches pour faire la toiture de la future école... C'était sans compter avec Maître Jacquet (maison Contamine) qui revendiquait pour lui seul la propriété du terrain car il avait sur cette parcelle une prise d'eau et une serve¹⁰... Il fut établi que c'était bien un "communal", propriété de toutes les maisons des Trouillères. La mairie, ne voulant pas de chicane, abandonna le projet et les habitants du lieu se partagèrent les arbres.

- **1933**

Dans la nuit du 9 octobre, une pluie d'étoiles filantes d'une intensité exceptionnelle eut lieu.

D'après les anciens, elle avait commencé à la tombée de la nuit et dura jusqu'à une heure du matin. Certains parents réveillèrent leurs enfants pour qu'ils puissent voir ce spectacle. Ils avaient l'impression que toutes les étoiles du ciel tombaient. C'était beau mais très angoissant ont précisé les témoins. Les plus anciens avaient assisté à pareille scène en août 1914 et certains avaient vu là un mauvais présage (quelques jours plus tard la guerre avait éclaté....)

- **1947 et 1976 : années de sécheresse.**

Pour nos agriculteurs arthunois, ces deux années ont été particulièrement difficiles.

-- **1947**, la sécheresse va d'avril à fin octobre. Les agriculteurs de Bussy-Albieux, n'ayant plus d'eau pour leurs bêtes, vinrent en prendre à *La Font*. Certains arthunois eurent peur de manquer, il n'y avait pas encore le réseau d'eau courante. Alors, ils s'y opposèrent, ce qui engendra de belles bagarres.

A Arthun, les bêtes et les ménages ne manquaient pas d'eau grâce aux sources et aux puits. Durant ces 30 dernières années, certains de ces points d'eau n'ont plus d'accès libre pour des raisons de sécurité...

⁸ D'après "la Chronique de Madame Bonnard" cité par L'Abbé Canard.

⁹ Réunions du conseil municipal des 9 et 19 mars et celle du 13 avril 1879.

¹⁰ C'était une mare où l'on conservait des poissons vivants (carpe, brochet, tanches...) réservés à l'alimentation.

-- **1976** est restée dans notre mémoire collective. Aucune goutte d'eau ne tomba de début avril à mi-septembre. A Arthun, l'alimentation des bêtes était assurée puisque l'eau courante était installée depuis plusieurs années. Certains se souviennent des arbres qui jaunissaient et perdaient leurs feuilles et des trains qui passaient en gare de Boën avec des chargements de paille pour alimenter des bêtes dans d'autres régions. C'était la première fois que de tels transports étaient mis en place.

De cet épisode, on a gardé le souvenir de "l'impôt sécheresse". Le Président de la République, Valéry Giscard D'Estaing, l'avait mis en place pour répondre aux besoins des agriculteurs.

- **Le 4 septembre 1958, des belles aurores boréales vues au Nord.**

Et oui ! A Arthun, par un beau ciel de septembre, certains ont vu ce spectacle : des lumières jaune-verte, bleues ou rouge-rose. Elles ont dansé dans le ciel pendant des heures et laissèrent un souvenir inoubliable à leurs spectateurs. Savez-vous que ce phénomène peut se reproduire de novembre 2012 à mi- 2013. Avis aux amateurs par temps clair.

Le plus simple est de se connecter sur le site www.swpc.noaa.gov/pmap/pmapN.html.

Si la France est colorée en rouge, cela signifiera que des aurores boréales seront probablement visibles dans la nuit suivante en regardant vers le Nord.

- **1983, une chaleur exceptionnelle**

Les records de chaleur de fin Juillet **1983** dans le sud-est de la France n'avaient pas épargné la plaine du Forez où des températures exceptionnellement élevées ont dépassé 40°. Nous avons l'impression d'entrer dans un four. A Arthun, le dimanche 31 juillet, il a fait en début d'après midi une pointe de 43°. Ce jour-là, de Marcoux, on pouvait voir la plaine recouverte par une vaste mer de brumes de chaleur.

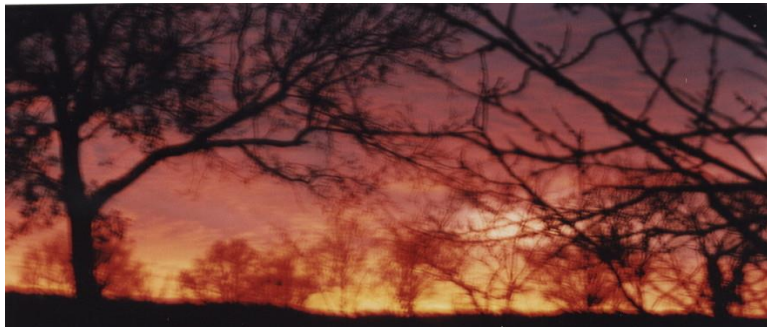
- **1999, la tempête du siècle !**

La France et l'Europe de l'Ouest ont été traversées par deux tempêtes consécutives. Arthun a subi la deuxième dans la nuit du 27 au 28 décembre, avec des pointes de vent minimum de 120 km.h.

- **Canicule 2003.** L'été a été le plus chaud que l'on ait connu ces 150 dernières années !

- En conclusion, après ce bref aperçu des caprices de la nature, je joins cette photo : ¹¹

Nous ne sommes pas dans la savane mais à Arthun. C'est un magnifique coucher de soleil en janvier 2005. Ces lumières n'ont duré que 20 mn. Vu de Trelins, Arthun était dans un magnifique halo de lumière intense rose-rouge.



N.B : Pour les passionnés de l'Histoire d'Arthun, en librairie ou au centre social de Montbrison :

- **"Le Général De Gaulle en visite au château de Beauvoir à Arthun (1948)".**
Une communication de 8 pages est parue dans Village de Forez N°116 (octobre 2012).
- **Le Forez pendant la seconde guerre mondiale** 7 communications dont une de Claude LATTA
"Le groupe de résistance d'Arthun autour du comte de Neufbourg et de Marguerite GONON".

¹¹ Photo collection personnelle.